

Changement climatique

- Une hausse moyenne de la température mondiale de 2°C, par rapport aux niveaux d'avant l'ère industrielle, d'ici à 2100, marque le seuil de danger après lequel le changement climatique deviendra irréversible et catastrophique. On prévoit actuellement une hausse entre 1,4 et 5,8°C.
- Les mers, pour lesquelles on prévoit une élévation du niveau de 9 à 88 cm d'ici à 2100, pourraient submerger les Maldives, certaines régions du Bangladesh et de nombreux petits États insulaires, détruisant parallèlement de grandes quantités de réserves d'eau potable.
- Les violents épisodes climatiques dont nous avons été témoins ces dernières années vont devenir plus fréquents. On prévoit 150 millions de réfugiés environnementaux d'ici à 2050. La dégradation à long terme de l'environnement va menacer la sécurité alimentaire et la subsistance de millions d'habitants de la planète.
- Selon les estimations de l'OMS, on dénombre pour la seule année 2000 150.000 décès et 5,5 millions d' AVCI perdues (années de vie corrigées du facteur d'invalidité) du fait du changement climatique.
- Le changement climatique va exacerber les inégalités sanitaires mondiales.

Un siècle et demi de combustion de quantités toujours plus importantes de carburants fossiles, sans oublier la déforestation, a accru les émissions de gaz à effet de serre dans l'atmosphère, première cause du réchauffement de la planète.

Mais les gouvernements et les citoyens de tous les pays font l'autruche. Les gouvernements des États-Unis et de l'Australie n'ont même pas ratifié le protocole de Kyoto, qui ne stipule pourtant que des objectifs modestes de réduction des gaz à effet de serre.

Les États-Unis, avec 4 % de la population mondiale, sont responsables de 25 % des émissions mondiales de dioxyde de carbone. Ironie amère, le changement climatique, massivement provoqué par les pays les plus riches, aura un effet disproportionné sur les populations pauvres qui ont le moins contribué au problème.

Dans le monde entier, les citoyens s'éveillent à la réalité de la crise écologique. Mais l'action d'individus conscients ne sera pas suffisante. Sur le long terme, il faut entièrement repenser notre mode de vie.



La sécheresse menace la sécurité alimentaire de millions de personnes dans les pays en développement (Kittremppool/UNEP-Still Pictures)

Ce qu'il faut faire

- Les émissions de gaz à effet de serre des pays industrialisés doivent être réduites de 60-80 % d'ici à 2050.
- Les pays riches doivent faire des contributions obligatoires à un nouveau Fonds de lutte contre le changement climatique, afin de permettre aux pays pauvres de s'adapter.
- Il faut évaluer l'impact sanitaire et environnemental des activités commerciales et économiques.
- Il faut mettre en place plus de projets d'énergie renouvelable à petite échelle, pour s'attaquer au problème de la pauvreté et du changement climatique.

Comment les travailleurs de santé et les militants peuvent-ils lutter contre le changement climatique ?

- Exiger et faire campagne pour :
 - des réductions des gaz à effet de serre au-delà des objectifs fixés par le protocole de Kyoto
 - des contributions des nations riches au Fonds de lutte contre le changement climatique, pour permettre aux pays pauvres de s'adapter
 - des efforts pour éviter les émissions de carbone dans le système de santé où l'on travaille et pour le rendre respectueux de l'environnement
- Sensibiliser l'opinion aux graves menaces sanitaires que représente le changement climatique et prescrire des méthodes pour s'y attaquer.
- Promouvoir les programmes de santé qui améliorent la santé tout en protégeant l'environnement par la réduction des trajets automobiles et l'augmentation de la marche ou de la bicyclette.



Les transports et les déplacements sont les principaux facteurs du changement climatique (NRSC/Still Pictures)